Myriapodes :

Une dizaine d'espèces non encore déterminées.

Arachnides :

Stalita toenaria Schiödte et plusieurs espèces à déterminer.

Chernetides :

Obisium speloeum Schiödte. — Magdalena Jama, près Adelsberg, et Rudolph grotte, près Divacca.

Crustacés :

Titanethes albus Schiödte. — Rudolph Grotte, Ottokergrotte, etc.
Trichoniscus cavernicola Bd. L. — Rudolph Grotte, etc.

Vers :

Planaria cavatica Fries. — Magdalena, Jama.
Gordius sp? — Magdalena Jama.

Ainsi donc, malgré les difficultés inhérentes à tous les débuts, le laboratoire de Biologie souterraine possède des collections relativement importantes, très précieuses pour l'étude, et qui se développent de jour en jour.

Sur un nouvel Hémiptère halophile,

par H. Coutière et J. Martin.

Sous-famille des **Hermatobatinæ** H. Coutière et J. Martin [1].

Genre **Hermatobates** Carpenter.

Hermatobates Carpenter, *Sc. Proc. Roy. Dublin Society, 17 juin 1891, p. 142, pl. XII, fig. 4-8.*
H. Djiboutensis H. Coutière et J. Martin.

La première espèce du genre, *H. Haddoni* Carpenter, a été décrite d'après un unique individu, dont le sexe ne fut pas déterminé avec certitude, et dont plusieurs importants détails de structure, de l'aveu même de l'auteur, demandent à être revus. C'est à cette espèce encore que Walker [2] rapporte des spécimens recueillis par lui sur le récif Guichen, près de

[1] H. Coutière et J. Martin, *C. R. Acad. Sc.,* 29 avril 1901, p. 1066.
[2] *Ent. Monthly Mag.,* p. 229; 1893.

Troughton Island (14° 45 S., 125° 10 E., Arafura See); ils vivaient sous des valves de Tridacnes mortes, et devaient être submergés, à marée haute, sous plusieurs mètres d'eau. Il serait d'un grand intérêt de savoir si tous étaient du même sexe, les ♀ du genre restant jusqu'à présent inconnues.

L'unique spécimen ♂ recueilli à Djibouti appartient certainement à une espèce différente.

Corps ovoïde, trapu, longueur 3 millim. 75, largeur 1 millim. 7 (rapport 2,22; chez *H. Haddoni*, le rapport précédent est 2,44), d'une teinte brun noirâtre uniforme, plus claire à la face ventrale, entièrement couvert d'une fine pubescence blanche, surtout abondante sur la face dorsale, qui donne à l'animal vivant une teinte gris cendré. Espace interoculaire deux fois et demie la longueur de la tête (chez *H. Haddoni*, la tête est beaucoup plus étroite, et le bord antérieur dessine un angle beaucoup plus aigu). Yeux joignant le pronotum, avec une trentaine de cornéules saillantes, convexes. Pas d'ocelles. Article basal antennaire très court, le suivant le plus long de tous, de couleur claire à la base, la longueur des trois autres décroissant régulièrement. Un très petit article intercalé entre les segments 2 et 3, 3 et 4 de l'antenne, dont la longueur totale n'est que les trois quarts de celle du corps (chez *H. Haddoni*, les antennes sont aussi longues que le corps).

Rostre à 4 articles, le 3^e^ (distal) est le plus long, le 1^er^ et le 4^e^ sont subégaux, le 2^e^ est très court, presque sphérique. Joues larges, s'étendant sur la moitié de l'article proximal.

Prothorax entièrement distinct. Pronotum très étroit, séparé de la tête et du mésonotum par deux sillons très nets (c'est très probablement par erreur que Carpenter le signale et le figure comme indistinct chez *H. Haddoni*); pleures graduellement élargis jusqu'aux acetabulæ antérieurs; limites du sternite et des épimères indistinctes.

Méso et métathorax fusionnés. Méso et métanotum formant par leur réunion un large bouclier convexe, de couleur très uniforme, occupant les sept dixièmes de la longueur du corps (chez *H. Haddoni*, il existe une bande jaune transversale sur le pronotum et une bande longitudinale de même couleur). Méso et métapleures visibles partiellement en dessus, de même que les pleures abdominaux, sous forme d'une étroite bande. Méso, métasternites et épimères fusionnés, en un vaste plastron, sans trace de sutures.

Les trois acetabulæ presque équidistants, ceux de la paire médiane étant cependant un peu plus rapprochés de la paire postérieure. Hanches antérieures peu volumineuses; trochanters armés de trois épines au bord interne; fémurs extrêmement renflés, deux fois et demie seulement plus longs que larges (longueur 1 millim. 8), armés à la base d'une longue épine très aiguë, d'une série de six pointes plus courtes et d'une saillie épineuse distale, se logeant dans une concavité du bord de la jambe. Celle-ci présente

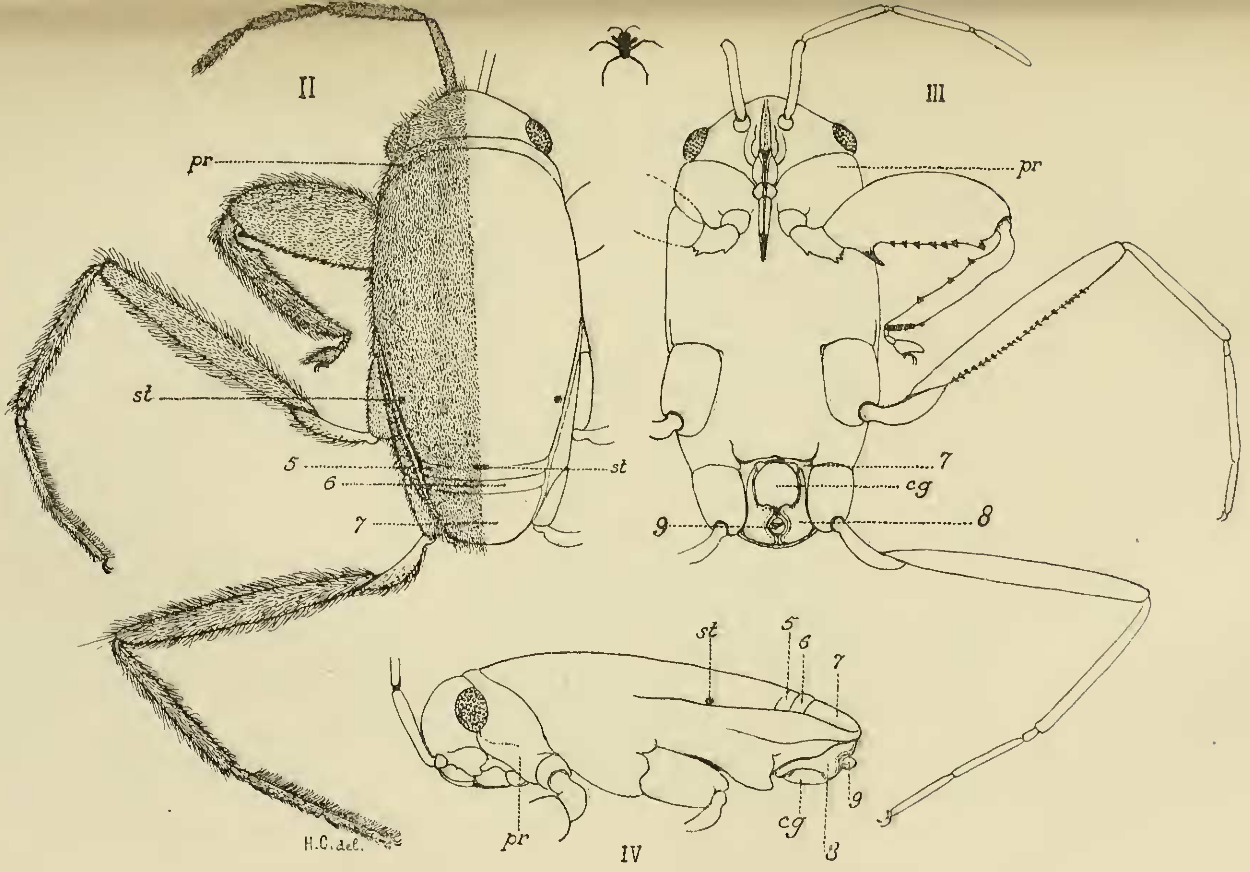
sur son bord interne trois épines équidistantes (chez *H. Haddoni*, l'une d'elles est beaucoup plus forte, et la jambe porte en outre une saillie externe). Près de l'insertion du tarse, la face interne de la jambe montre une série d'environ vingt fortes soies parallèles, courtes et raides; et au-dessus, du côté externe, une petite saillie noire très visible.

Tarse à trois articles de grandeur croissante, le dernier portant deux griffes en forme de faucille, montées sur une base commune, et pouvant se retirer presque en entier dans le prolongement en capuchon du bord externe de l'article.

Hanches médianes et postérieures très fortes, cylindriques, dirigées parallèlement à l'axe du corps, dont elles ne peuvent s'écarter; elles se meuvent au contraire avec facilité autour de leur axe longitudinal, disposition que l'on trouve également chez les Gerridæ et les Veliinæ. Hanches médianes plus écartées et plus fortes que les postérieures, qui atteignent à peine en arrière l'extrémité de l'abdomen (chez *H. Haddoni*, les hanches postérieures sont égales aux médianes et dépassent en arrière l'extrémité abdominale).

Fémurs médians et postérieurs faiblement renflés, fusiformes, les seconds inermes, les premiers armés sur leur bord interne d'environ 20 courtes et fortes épines, visibles seulement en dessous. Longueur : fémur médian, 2 millim.; fémur postérieur, 2 millim. 15. (Le fémur médian est au contraire un peu plus long chez *H. Haddoni.*) Jambe cylindrique; tarses à 3 articles; le 1^er^ très court, le 2^e^ plus long que le 3^e^ sur la paire médiane; les deux articles subégaux, sur la paire postérieure, cylindriques, égalant ensemble la longueur de la jambe. Longueur totale de chaque membre : médian, 5 millim. 30; postérieur, 5 millim. 60 (chez *H. Haddoni*, le membre médian est au contraire un peu plus long que le membre postérieur; de plus, sa longueur dépasse celle du corps de 2 millim. 1; cet excès n'atteint que 1 millim. 50 dans la nouvelle espèce). Les pattes sont uniformément revêtues, sur toute leur surface, d'une forte pubescence analogue à celle du corps; toutefois les deux articles terminaux du tarse portent sur leur bord interne une frange de soies parallèles plus longues et plus fortes, mais beaucoup moins développées que chez *Halobates.* Les trochanters médians et postérieurs sont de couleur claire; les tarses se terminent par une double griffe montée sur un talon commun et accompagnée de soies accessoires, parmi lesquelles on en remarque une aplatie et à bords frangés, présente aussi chez certains Veliinæ (*Rhagovelia*): l'ensemble de la disposition des membres rappelle d'ailleurs de très près celle des Veliinæ.

Abdomen avec 3 segments visibles en dessus (5, 6 et 7), se terminant par un large bord arrondi, celui du 7^e^ segment (chez *H. Haddoni*, le 9^e^ segment est visible en dessus). Une paire de stigmates dorsaux (1^er^ segm. abdom.?), une seconde paire, située latéralement, sur les pleures abdo-



Hermatobates Djiboutensis (type).

I. Sp. ♂ vu en dessus (gr. nat.). — II. Le même, × 16 (la pubescence du corps et des membres n'a été figurée que sur une moitié du sp.). — III. Vu en dessous. — IV. Vu latéralement (la hanche postérieure n'est pas figurée, pour montrer les segments génitaux). — *pr*. Pronotum. — *st*. Stigmates (2e paire omise sur le dessin). — *cg*. Capsule génitale. — 5 6, 7, 8 et 9. Segments abdominaux.

minaux, au-dessous de l'insertion des hanches postérieures; un troisième stigmate, double, médian et dorsal, entre les segments abdom. 4 et 5. 8ᵉ segment récurrent, dirigé de haut en bas et d'arrière en avant, visible seulement en arrière et en-dessous. Sternite large, mais caché entièrement, sauf une étroite bande transversale, par le métasternum et les sternites abdominaux soudés. Sternite 8 présentant de part et d'autre une saillie bien nette, articulée, homologue des prolongements volumineux qui enserrent, chez *Halobates*, la capsule génitale et atteignent le double de la longueur du segment.

Pleures du 8ᵉ segment circonscrivant un espace presque circulaire occupé par la capsule génitale, où sont logés les stylets copulateurs, capsule s'ouvrant de haut en bas, en arrière, et qui doit être considérée comme un appendice du sternite 8.

Tergum du 8ᵉ segment divisé dans toute sa longueur par un large sillon. Les lèvres de celui-ci s'écartent en leur milieu et délimitent un cercle où sont insérés le tergite et le sternite du 9ᵉ segment (anal) très petit et réduit à un bouton (il est facile de retrouver une disposition analogue dans la figure de Carpenter, où la capsule génitale circulaire, circonscrite par le 8ᵉ segment, et le segment anal «button-shaped» sont bien visibles. Il faut remarquer toutefois que, chez *H. Haddoni*, ce segment terminal est visible en dessus, et dépasse l'extrémité du 8ᵉ segment beaucoup plus que chez la nouvelle espèce).

On s'explique cette singulière disposition du segment anal en supposant que les deux moitiés du tergite 8 ont comme glissé de part et d'autre du dernier somite pour prendre la position récurvée, laissant l'orifice anal dans sa position primitive, de sorte que cette structure, probablement unique chez les Hémiptères, concilie l'extrême réduction de l'abdomen résultant de la résupination du 8ᵉ somite avec la position normale de l'anus dans l'axe du corps.

Ainsi constitué, l'appareil génital ♂ a des analogies assez grandes avec celui des *Veliinæ*. Chez ceux-ci, le segment anal est aussi très réduit; mais les *Veliinæ* ne montrent en aucun cas un déplacement du segment anal et une réduction du sternite 8, comparables à ce qu'on observe chez *Hermatobates*.

Indépendamment de la disposition différente des membres et des tarses, le seul examen de cet appareil génital suffirait à faire rejeter l'idée d'un rapprochement avec les *Halobatinæ*. Chez ceux-ci, le tergite du 9ᵉ segment est extrêmement développé, beaucoup plus grand que celui du 8ᵉ. En outre, les deux longues expansions latérales protégeant la capsule génitale sont inarticulées et beaucoup plus grandes.

L'exemplaire que nous avons eu à notre disposition étant unique, nous n'avons pu examiner les appendices copulateurs, qui nécessitent une mutilation assez grande.

H. Djiboutensis a été capturé à marée basse, en compagnie d'*Halobates sp.*

(*H. Alluaudi* Berg. [?]), courant de la même façon à la surface d'une petite flaque du récif, à quelques mètres d'un cordon d'éboulis madréporiques.

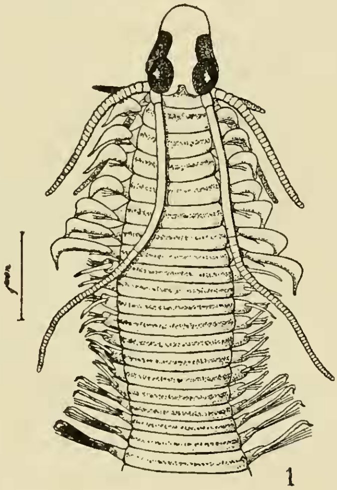
Le type fait partie des collections du Muséum de Paris.

Sur une singulière forme hétéronéréidienne du golfe de Californie,

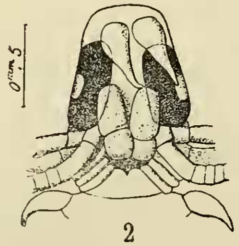
par M. Ch. Gravier.

Dans une pêche pélagique faite en 1900, dans le golfe de Californie (entre l'île Carmen et Loreto), M. L. Diguet a recueilli trois exemplaires, en parfait état de conservation, d'une singulière forme hétéronéréidienne, qui se distingue nettement de toutes celles que l'on a signalées jusqu'ici.

L'individu décrit ici mesure 23 millimètres de longueur, 3 millimètres dans sa plus grande largeur, vers le milieu du corps; le nombre des segments sétigères est de 91. La face dorsale présente des bandes sombres transversales, un peu en avant de la ligne médiane de chaque segment; la pigmentation s'atténue d'avant en arrière assez rapidement.



1



2

1. Partie antérieure du corps, face dorsale. — 2. Partie antérieure du corps, face ventrale.

Le prostomium (fig. 1) est complètement déformé; presque rectangulaire, un peu élargi cependant au niveau des yeux antérieurs, il ne laisse voir ni antennes, ni palpes sur la face dorsale. Les yeux, extrêmement développés, paraissent fusionnés latéralement. Les yeux postérieurs, de forme elliptique, avec une petite lentille centrale, sont seuls franchement dorsaux; les antérieurs, beaucoup plus grands, s'étendent davantage sur la face ventrale que sur la face dorsale; la lentille dont ils sont pourvus est orientée latéralement et plutôt vers la face ventrale. Ces formes pélagiques nagent vraisemblablement avec autant de facilité sur le ventre que sur le dos.

Les antennes (fig. 2), larges à leur base, terminées en pointe effilée à